Mr Bergoing a St macaire en guienne prés langon sur garonne

L'instrument pour la reduction des fractures de la jambe dont Mr Bergoing a envoié le dessein a l'academie, avec des notes qui indiquent chaque piece et la mesure de leur proportion, est fait de 4. parties principales de buis, dont deux appellées branches sont terminées chacune superieurement par une courbe, et deux autres dont l'une appellée arbre en coulisse est rapprochée ou eloignée, par le moien d'une vis, de la quatrième piece appellée arbre extant.

pour l'emploier on ouvre les branches, et on applique a la partie inferieure de la cuisse, tant interieurement qu'exterieurement, les courbes qui sont garnies d'un rembourage de crin ou de laine recouvert de chamois. un aide embrasse avec les deux mains, la jambe a l'endroit de la jarretiere et tire la peau en bas; le chirurgien applique une compresse a cet endroit et place dessus un lacq dont il assujettit les extremités aux deux courbes. il applique un second lacq a la partie inferieure avec la même precaution et il en assujettit les extremités a l'arbre en coulisse prés la vis. ensuite pour soutenir la jambe il place sous elle trois soubandes, une a la partie superieure une a la moienne et la troisième a la partie inferieure

Chaque chef de ces soubandes est attaché

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

moienant des boutonnieres a des coulisseaux qui sont ajustés a chaque coté de la branche de l'instrument. par le moien de ces coulisseaux on tend les sousbandes autant qu'on le juge necessaire et aussi egalement qu'on le doit, en faisant agir en même tems les tourniquets des deux coulisseaux correspondants.

la jambe ainsi soutenue et liée, l'aide prend de la main gauche l'arbre entant prés de la vis et tourne de la main droite la vis autant qu'il est necessaire pour operer l'extention desirée et pendant ce tems le chirurgien travaille a la conformation, qui etant faite, il applique tout de suite l'appareil si le malade est dans un endroit commode; et s'il n'y est pas on l'y transporte avec l'instrument avant que d'appliquer l'appareil.

Quoique l'instrument de Mr Bergocing ait plus d'avantage, que le glossocomum d'Oribase, a raison des coulisseaux auxquels on attache les sousbandes pour soutenir le membre, il en a les mêmes inconvenients. ces sortes de machines ne peuvent agir qu'en ligne droite. or dans les cas de deplacement dont la reduction est tres difficile, la partie

inferieure du membre est deviée; alors une grande force emploiée de cette maniere est inefficace ou Dangereuse. elle doit etre dangereuse lorsque les pieces fracturées ont percé les chairs et ont causé un gonflement considerable. dans le cas la machine d'oribase ou de Mr Bergocing ne feroit q qu'augmenter le dechirement et la douleur. le seul parti a prendre seroit de debrider suffisament les parties aprés quoi les moiens ordinaires suffiroient. dailleurs il est possible que les pieces fractures soient enclavées de maniere a eluder la plus grande force. *
c'est pourquoi je pense que l'academie ne peut adopter l'instrument proposé et que cependant elle doit louer le zele de l'auteur et lui faire des remerciments

* quant a l'avantage que M. Bergocing pretend tirer de son instrument pour le transport des malades je crois qu'on doit y avoir peu d'egard dans le cas supposé. on scait en effet que les fractures qui sont difficiles a reduire sont celles qu'on maintient plus facilement. Des fanons un peu fermes fourniroient dans les circonstances un appui lateral qui seroit preferable a l'instrument.

1er fevrier 1776

Amel

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE